

Le silence des étoiles

*Le destin se cache souvent
dans l'improbable*



MEMENTO MORI

cherche h/f connaissant
le domaine de la littérature,
aimant lire, avec un bon sens relationnel,
une grande ouverture d'esprit
et surtout une grande discrétion
pour un poste de vendeur

Première expérience souhaitée
mais non obligée.

Se présenter directement à
la Librairie Ephémère.

L'annonce disait :

« cherche h/f connaissant le domaine de la littérature, aimant lire, avec un bon sens relationnel, une grande ouverture d'esprit et surtout une grande discrétion pour un poste de vendeur. Première expérience souhaitée mais non obligée. Se présenter directement à la Librairie Éphémère.»

Rechercher du travail n'était actuellement pas ma priorité. Je venais juste de finir mes études en histoire de l'Art et souhaitais consacrer l'année qui venait à l'élaboration d'un projet qui me tenait à cœur : écrire un livre. Effectivement, en dernière année de faculté, j'ai fait la connaissance de Rémy dont le père gérait une petite maison d'édition. Nous nous sommes rapidement liés d'amitié lui et moi. Il avait fait l'école des Beaux Arts lorsqu'il était jeune et s'était dirigé dans la littérature peu de temps après, suite à une révélation. L'Art fût donc notre point commun ; seule notre approche différait. Il était très scolaire dans sa vision artistique et n'avait jamais pu s'émanciper des règles qui furent un écueil dans son épanouissement jusqu'au jour où il eut cette fameuse révélation. Il n'a jamais voulu me dire ce que c'était, malgré mon insistance à le savoir. Je sais juste que

ça lui est arrivé il y a une trentaine d'années, qu'il venait de finir ses études et qu'il n'avait pas prévu d'être à cet endroit à ce moment-là.

Moi j'avais une toute autre vision de l'Art. Je m'intéressais plus à la vie de l'artiste qu'à son œuvre. Je préférais étudier l'origine de son inspiration ainsi que l'évolution de son esprit et de sa pensée dans le développement pictural. J'avais pu ainsi comprendre l'alchimie de cet échange où la toile prend possession du créateur. L'aspect psychologique de ce concept me fascinait et je me plaisais à transposer celui-ci, à mes heures perdues, dans l'écriture d'histoires fantastiques. Écrire était mon échappatoire tout comme peindre était le leur. Ce sont ces histoires-là, du moins leurs résumés que je contais à René, le père de mon ami. J'avais, selon lui, ce qui manquait à nombre d'auteurs dans les dizaines de manuscrits qu'il recevait chaque mois. Je touchais, comme il disait, à la « vérité utopique » et attendait avec impatience mon premier roman pour l'éditer.

Je louais une chambre au 5^e et dernier étage d'un vieil immeuble rue de Lonchamp dans le quartier populaire. C'était la seule alternative à mon choix de

vie que me permettaient mes finances. Le matin, quand le temps s'y prêtait, je prenais mon thermos de café, quelques biscuits et descendais au parc situé au bout de ma rue, déjeuner en compagnie des pigeons qui ne perdaient pas une miette de mon festin. Ce matin-là je respirais les premières effluves du printemps. Hormis les battements d'ailes de mes amis habituels, les oiseaux posaient leur mélodie sur l'odeur des arbres en fleur. J'avais l'habitude d'aller m'asseoir sur le banc un peu en retrait, au fond du square, qui domine la ville. J'aimais ce contraste de tranquillité en retrait de l'effervescence, tels deux mondes opposés mais qui se complètent. Ce sentiment rassurant d'isolement volontaire à la frontière du monde social que je pouvais réintégrer à tout moment m'inspirait pour écrire. À cette heure-ci je ne croisais que les joggeurs et quelques rares personnes âgées. Je me dirigeais donc vers mon banc, annonçant mon arrivée par le crissement du gravier sous mes chaussures, suivi du roucoulement des pigeons. Alors que je commençais à m'y installer je vis une espèce de prospectus posé dessus. Un peu colère de cette preuve d'incivilité et d'irrespect des lieux je le pris pour l'amener à la poubelle quand

quelque chose me surprit. Il ne s'agissait pas d'un simple dépliant publicitaire. Ça ressemblait plus à une feuille de papier à dessin dans les tons de beige, comme un parchemin, pliée en deux. D'un côté était représenté un ouroboros en relief avec l'inscription « *memento mori* » et de l'autre l'annonce d'une librairie, la « Librairie Éphémère », qui recherchait une personne pour s'occuper de la vente. Le texte était écrit à la main, on pouvait même deviner que le responsable avait usé d'une plume, dans le style du 19^e siècle. J'ai de suite pensé à quelqu'un qui aurait oublié cette œuvre, car il s'agissait réellement bien d'Art vu la précision des détails et la calligraphie du texte. Aussi je décidai de la garder, ça aurait été un sacrilège de la jeter.

Je n'ai jamais autant eu d'inspiration que ce jour-là. J'écrivais de façon quasi intuitive. Il était presque 15 h. Je venais de noircir une grande partie de mon journal et pourtant j'avais l'impression d'avoir à peine commencé. Je n'avais pas touché à mon déjeuner. En général à cette heure-ci il y a bien longtemps que j'ai quitté le parc car le nombre de badauds m'empêche de me concentrer. Là, rien n'avait changé depuis l'heure à laquelle j'étais arrivé,

depuis 7 h du matin ; même vénus n'avait pas bougé et se démarquait dans le ciel bleu. Tout était calme, désert, silencieux, même mes amis à plume ne bougeaient plus ; perchés sur le muret servant de frontière avec le monde extérieur ils me fixaient tels des spectateurs absorbés par la magie du spectacle. Je me levai doucement et partis sur la pointe des pieds, dans un silence solennel, sans faire de bruit, le plus discrètement possible, comme on sort de la chambre d'un enfant après lui avoir raconté une histoire pour l'endormir.

~

Le document que je venais de trouver ne présentait ni date ni identification mais j'étais déterminé à savoir son origine et sa provenance ; aussi je dirigeais mes recherches, dans un premier temps, par rapport au nom de la librairie citée, ensuite sur la signification du symbole et l'époque du style de l'écriture.

Concernant la boutique, les résultats furent vastes et